

34. BONAPARTE (Létilia), Madame, mère de l'empereur Napoléon. N. 1750. M. 1836.

1° L. aut. sig. à son fils Lucien Bonaparte. Paris, 2 germinal an ix, une page in-4. Cachet.

Elle profite du départ du citoyen pour lui donner de ses nouvelles. Elle se porte bien, et ne soupire qu'après le moment désiré où elle pourra le serrer dans ses bras. Elisa et Charlotte vont à merveille et s'unissent à Louis pour l'embrasser.... Elle finit en l'assurant de sa tendresse maternelle.

2° Sur la même lettre, L. aut. sig. du cardinal Fesch, à son neveu, Lucien Bonaparte. On y lit :

« Je désire bien votre retour; je pourrai alors partir de Paris sans le
« chagrin de laisser ma sœur sans personne qui lui donne des soins parti-
« culiers.... Berthier a donné hier une belle fête, mais les ambassadeurs
« trouvent bien étrange qu'un gouvernement si puissant ait si peu de repré-
« sentation. Ils sont obligés d'aller passer leurs soirées chez les banquiers
« ou chez les ci-devant, qui sont les ennemis du gouvernement. Pas un
« ministre ne reçoit. Le public s'aperçoit bien du vide que vous faites. Pas
« un feu d'artifice pour égayer le peuple; aussi point d'élans, point de
« joie.... »

35. BONAPARTE (Létilia), Madame, *idem*.

L. sig. BONAPARTE MÈRE, au citoyen Berthier, ministre de la guerre. Paris, 4 frimaire an xii, 1 page in-4.

Pressante recommandation en faveur du citoyen Marius Clary, pour lui faire obtenir promptement son brevet d'aide de camp près le général Sébastiani. Elle espère qu'il aura du plaisir à faire une chose qui lui sera agréable.

36. BONAPARTE (Joseph), ex-roi d'Espagne.

N. 1768. M. 1844.

L. aut. sig. à son frère Lucien. Naples, 24 novembre 1806, 1 grande page in-4.

« Nous faisons toujours la guerre des Chouans; les Anglais viennent
« de nous envoyer encore quelques milliers de brigands, qui seront bientôt
« culbutés, mais qui fatigueront toujours nos troupes, et feront quelque
« mal aux habitants du pays; ils pillent, ils volent, tuent et fuient. »

37. BONAPARTE (Julie), ex-reine d'Espagne, femme de Joseph.

L. aut. sig. à son cher frère, le prince Lucien. Spolète, 28 mars 1808. 1 page petit in-4.

Elle arrive à l'instant et va continuer sa route pour Naples. Elle ne fera que changer de chevaux à Rome la nuit du 29 au 30, et elle n'ose lui proposer de la venir voir incognito à Albano, où elle passera le 30, à huit heures du matin, et s'y arrêtera une heure dans l'espérance de le voir. Il serait bien aimable de lui procurer le plaisir de l'embrasser.

Sur la même lettre se trouve le brouillon autographe de la réponse du prince Lucien à sa sœur; motifs de son refus de se trouver au rendez-vous qu'elle lui indique. 2 pag. in-4°. Très-curieuse.

38. BONAPARTE (Lucien), prince de Canino.

N. 1775. M. 1840.

L. aut. sig. à M. Patorni. Londres, 4 mai 1838. 1 page in-4.

Il a reçu sa lettre, et trouve sa réponse à M. Laffite si forte de raison et de précision, qu'il a été étonné lorsqu'il a appris l'opinion du procureur du roi ... la remise de la sentence ne lui plaît pas davantage.... « Est-ce qu'il
« n'y aurait donc pas plus de justice civile en France que de justice poli-
« tique, etc. »